



« L'origine de mes symptômes n'étant pas reconnue, j'ai été obligée de démissionner de mon emploi »

« **E**n 2005, j'ai emménagé dans une HLM. Très vite, j'ai commencé à avoir de graves problèmes de santé: **sifflements dans les oreilles, troubles du sommeil, troubles cardiaques, douleurs dans tout le corps, brûlures dans le dos. Je ne pouvais plus lire mon courrier, j'oubliais mes casseroles sur le feu, me cognais partout. Quand je voulais faire quelque chose j'étais incapable d'agir.** C'était incompréhensible. Parfois, j'avais des pulsions suicidaires. Et mon chat se jetait la tête sur les murs !

Mon entourage pensait que j'étais paresseuse ou hypocondriaque. Etant devenue très irritable, je me suis retrouvée complètement seule.

Le médecin n'a pas pu poser un diagnostic sur mon état. Il n'a pas prolongé mon arrêt maladie et en 2006, j'ai dû démissionner d'un emploi qui me plaisait beaucoup.

J'ai retravaillé six mois comme employée de collectivité mais j'étais complètement désorganisée et désorientée. **J'ai perdu dix kilos en dix semaines. Puis je me suis retrouvée au chômage. J'ai compris que je ne pouvais plus travailler.**

Fin 2007, sur internet, j'ai découvert que j'étais électrohypersensible.

J'avais un mobile, un téléphone sans fil et j'avais déconnecté la wifi mais elle fonctionnait quand même sans que je le sache. Avec des appareils de mesure, j'ai découvert des antennes-relais dans le clocher de l'église à 50m de mon lit et de forts champs électriques, derrière la chaise de mon bureau, dus aux compteurs électriques de l'immeuble. Je recevais aussi beaucoup d'ondes de chez les voisins.

Je me suis débarrassée de mon mobile, de mon sans fil et de la wifi et, pendant six mois, j'ai dormi dans mon salon, dans une tenture de protection. Je ne me réveillais plus la nuit. **Puis, en 2008, j'ai déménagé dans un endroit isolé et protégé des ondes. Les symptômes ont disparu petit à petit,** mais chaque fois que je suis exposée aux ondes, même une heure, ils recommencent et durent plusieurs semaines.

Maintenant je fais des séances d'acupuncture et ça va un peu mieux. J'ai rencontré d'autres électrohypersensibles et je ne suis plus seule. Avec nos téléphones filaires, on peut se donner des nouvelles et quand on se rencontre, on n'a plus peur qu'un portable se mette à sonner, c'est agréable ! »

Camille, (ex) aide-soignante

ccarra.revolublog.com